

L'implication des propriétaires riverains, un moteur méconnu dans la gestion de l'eau

Les **propriétaires riverains** jouent un rôle important dans la gestion des cours d'eau. Afin de mieux connaître leur **perception** de l'état et de la gestion des rivières, l'établissement public du bassin de la Dordogne (EPIDOR), a mené une **enquête sociologique** sur le territoire de l'Isle, la Dronne et la Belle. Quels résultats et quelles perspectives ?



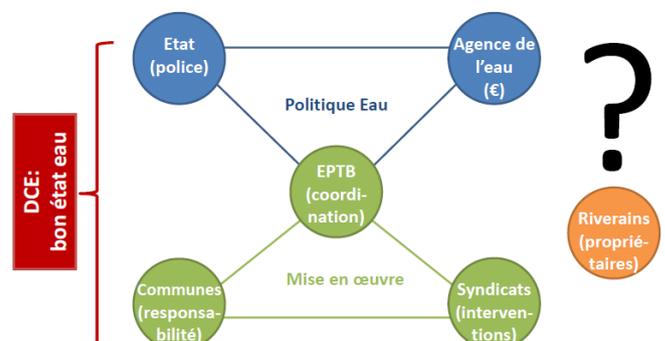
Roland THIELEKE

Établissement public territorial du bassin de la Dordogne (EPIDOR)

Directeur adjoint

Pourquoi une étude sur les riverains ?

Depuis sa création en 1991, EPIDOR s'est engagé dans une démarche de gestion concertée à l'échelle du bassin de la Dordogne. Nous avons constaté que, parmi les acteurs de cette gestion collective, les propriétaires riverains sont souvent mal connus des institutions, et que l'action publique a plutôt tendance à les négliger. En tant que structure porteuse de 4 SAGE (Isle Dronne, Dordogne amont, Dordogne Atlantique, Vézère-Corrèze), EPIDOR a souhaité **mieux les connaître**, en vue d'instaurer un **dialogue** et d'explorer des pistes pour les **impliquer**.



Sur quel territoire ?



L'étude a été menée sur le bassin de la Dronne, à l'intérieur du périmètre du SAGE Isle-Dronne. Trois cours d'eau ont été prospectés :

- l'Isle, une rivière domaniale longue de 146 km
- la Dronne, une rivière moyenne non domaniale de 120 km
- la Belle, une petite rivière non domaniale de 16 km.

Ces rivières sont concernées par de nombreux usages tels que les loisirs nautiques, la baignade, la pêche, l'alimentation en eau potable, l'irrigation, etc., et participent au dynamisme économique du bassin.

Quels étaient les objectifs ?

Cette étude, qui a établi un contact direct avec les propriétaires riverains, avait pour objectifs de :

- connaître leur perception de l'état et de la gestion des rivières,
- définir les relations qu'ils entretiennent avec les gestionnaires de la rivière,
- définir leur implication dans la gestion de la rivière,
- instaurer les bases d'un travail collectif.

Comment avez-vous procédé ?

Cette recherche à la fois quantitative et qualitative a été menée de septembre 2013 à septembre 2014, en collaboration avec le CREHAM et Jean-Paul Haghe, chercheur à l'université Paris VII. Nous avons procédé en plusieurs étapes :



1. une phase préparatoire avec la **création d'une base de données** de l'ensemble des propriétaires des parcelles riveraines (10 348 parcelles et 5 140 propriétaires) ;
2. une **phase qualitative** basée sur un panel de 40 riverains soumis à des entretiens semi-directifs en vue de concevoir un questionnaire d'enquête ;
3. une **phase quantitative** correspondant à la réalisation d'un questionnaire envoyé à 4 500 riverains, la réception et l'analyse des réponses ;
4. une phase de synthèse et de **propositions d'actions** à partir de l'analyse croisée des enquêtes qualitatives et quantitatives.

Au final, 917 questionnaires ont pu être exploités, soit près de 20% de la population totale des propriétaires riverains du secteur étudié.

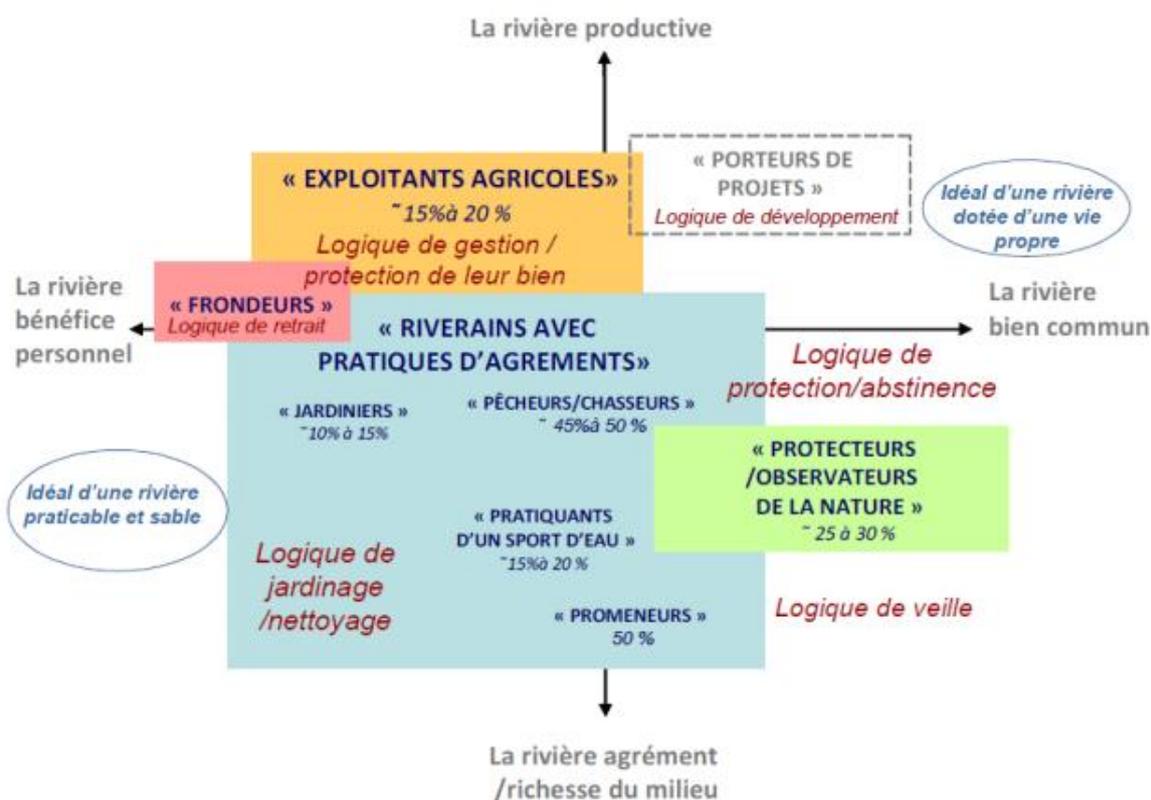
Quels sont les principaux résultats de l'étude ?

L'étude a montré que les riverains se sentent impliqués et sont sensibles au « bon état » de la rivière. Leur définition du « bon état » diffère cependant de celle des institutions qui demeure pour eux une notion abstraite. Ils attachent ainsi plus d'importance à la végétation et aux poissons plutôt qu'à l'état du lit et des berges. De manière générale, ils ne sont pas informés du fonctionnement et des missions des institutions chargées de la gestion de l'eau et des milieux aquatiques.

La représentation qu'ils ont de la rivière est propre à chaque riverain. Elle dépend des usages qu'ils font de la rivière comme par exemple un apport d'eau pour l'agriculture ou un espace de loisir (pêche, promenade, jardinage, observation de la nature...). Ils sont conscients de la complexité des enjeux liés à la rivière : ils la perçoivent à la fois comme une propriété pour laquelle ils doivent défendre leurs intérêts personnels et aussi comme un bien commun, un patrimoine à sauvegarder. Cela influence leurs pratiques concernant l'entretien des rives.

Cette étude a permis de recueillir une quantité de données objectives qui sont aujourd'hui très rares dans le domaine de l'eau. Elle constitue une « mine d'or » pour tous ceux qui voudraient s'intéresser à la sociologie des propriétaires riverains de cours d'eau.

Quels sont les intérêts, préoccupations et attentes des riverains ?



Quelles sont les pistes pour mettre à profit ces conclusions et mobiliser les riverains ?

Cette étude a conforté notre approche qui vise à établir un **dialogue** avec les riverains, tout d'abord en les reconnaissant dans leur diversité et en leur donnant une véritable place au lieu de les ignorer, comme cela est encore trop souvent le cas. En tant qu'animateur de SAGE et gestionnaires du domaine public fluvial, nous devons proposer aux riverains une **représentation compréhensible, globale et collective** de la rivière.

Les perspectives qui se dessinent sont :

- la formalisation des échanges, en privilégiant la proximité, la communication orale directe, l'écoute, la sensibilisation, ... ;
- le renfort du lien entre rivière au sens de propriété et rivière en tant qu'écosystème ;
- la légitimation d'EPIDOR en tant qu'interlocuteur et des riverains comme acteurs.

Une stratégie de communication sera mise en œuvre dans le contexte du SAGE Isle Dronne afin de créer des liens entre les riverains et le monde institutionnel à l'aide d'outils adaptés (lettre d'information, réunion publique, etc.). L'étude sera également diffusée lors de colloques nationaux et internationaux.

La force du **lien affectif** qui relie les gestionnaires, les élus et les riverains avec les rivières et les milieux aquatiques est ressortie tout au long de l'étude. C'est sur ce véritable amour pour les rivières qu'il faut miser afin d'améliorer la situation des masses d'eau. Nous devons maintenir, voire recréer, ce lien notamment **chez les plus jeunes**. L'acceptation des politiques publiques de l'eau, avec leur cortège de contraintes et de taxes repose sur notre capacité à toucher les gens.

En savoir plus :

- [Site web de l'EPIDOR](#)
- [SAGE Isle Dronne](#)
- [Les propriétaires riverains, héros méconnus de la gestion des cours d'eau et des milieux aquatiques](#), Juin 2015, Communication de Jean-Paul Haghe, I.S. Rivers
- [Présentation pré-étude sociologique des riverains de l'Isle, de la Dronne et de la Belle](#), Septembre 2013, Etudiants en Master Pro "Gestion de l'environnement et traitement des Eaux" de la faculté des sciences de Limoges